

Roma, 1957

## Le Christ au cœur des siècles

Jésus est le Verbe de Dieu incarné.

L'Église est l'Évangile incarné. C'est pour cette raison qu'elle est épouse du Christ.

À travers les siècles, d'innombrables ordres religieux ont grandi.

Chaque famille, chaque ordre est l'« incarnation », si l'on peut dire, d'une expression de Jésus, d'une de ses attitudes, d'un fait de sa vie, d'une de ses souffrances ou d'une de ses paroles.

Les franciscains continuent à prêcher au monde, du fait même de leur seule existence : « Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux » (Mt 5,3).

Les dominicains contemplent le Logos, le Verbe, comme lumière et vérité. Ils expliquent et font connaître cette vérité.

Les moines ont associé à l'action la contemplation (Marthe et Marie). Les carmes adorent Dieu sur le mont Thabor, prêts à descendre pour prêcher et affronter la passion et la mort. Les missionnaires mettent en pratique le précepte : « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,19).

Ordres, congrégations et institutions de charité répètent l'intervention du bon Samaritain.

Thérèse de l'Enfant-Jésus et les disciples de la *petite voie* rendent immortelle cette parole : « Si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Mt 18,3).

Les sœurs de Bethléem, de Nazareth, de Béthanie, etc., sont l'expression concrète d'un moment de la vie de Jésus. Catherine de Sienne rappelle le sang du Christ, Marguerite Marie Alacoque son cœur, les missionnaires et adoratrices du précieux sang ne cessent de méditer le prix de notre rédemption...

Bref, l'Église est un Christ en majesté déployé à travers les siècles.

De même que l'eau se cristallise en fleurs étoilées dans la neige, ainsi l'amour a-t-il pris en Jésus la forme par excellence, merveille des merveilles. L'amour a pris dans l'Église diverses formes : les familles et les Ordres religieux.

Dans le splendide jardin de l'Église, toutes les vertus ont fleuri et continuent à fleurir. Les fondateurs des Ordres sont ces vertus devenues vie. « Parole de Dieu », ils sont montés au ciel transfigurés par l'amour et la souffrance.

Ils ont accompli le dessein que Dieu avait sur eux et cette parole s'applique à chacun d'eux : « Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas » (Mt 24,35). Les saints ont été et demeurent une parole de Dieu dite au monde. Identifiés à cette parole, ils ne passeront pas.

Or toutes ces spiritualités, tous ces Ordres nés au cours des temps, retrouvent leur essence véritable, leur principe en Jésus, qui ne cesse de vivre dans son Église.

Jésus les unifie de son esprit unique, mais il appartient aux religieux de permettre qu'il puisse manifester cette harmonie, cette unité divine dans toute sa plénitude, afin que l'Épouse du Christ resplendisse de cette beauté extraordinaire, celle de Jésus, et soit un témoignage de sa divinité, pour le monde entier.

Afin que resplendisse dans les Ordres religieux la spiritualité authentique pour laquelle ils sont nés et dans laquelle ils trouvent leur raison de vivre, il faut que les disciples voient leur fondateur comme Dieu le voit. Or Dieu voit en François d'Assise l'idée de la pauvreté qui, en lui, est amour. En Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'idée de la « petitesse » qui, en Dieu, est amour. En Catherine de Sienne, le sang du Christ qui, en Dieu, est amour.

Dieu aime chaque Ordre, car il lui rappelle son Fils, l'Idée de Soi devenue chair de l'homme, l'amour « incarné ».

L'Évangile annoncé par Jésus était la bonne nouvelle de l'amour.

En vingt siècles, cet amour s'est concrétisé dans son Église et cette dernière, en un certain sens, poursuit l'incarnation, avec le Christ pour tête et pour époux.

Si nous voulons servir l'Église, nous devons, nous aussi, continuer à annoncer l'amour, mais surtout le mettre en pratique, le faire circuler entre les divers Ordres religieux. Si un Ordre est fondé sur la mansuétude, un autre, les jésuites par exemple, mettra en valeur la violence évangélique.

Comme tous les fondateurs ont agi de diverses manières, mais toujours poussés par un unique amour, en donnant réalité nous aussi à cet amour, nous retrouverons de chacun le visage divin et comprendrons ses paroles et sa règle.

Ces fondateurs sont des saints, car leur amour n'est pas restreint à un détail de l'Église. Ils ont regardé et aimé l'Église dans toute son étendue. S'ils se sont occupés d'un détail, c'est parce qu'ils ont vu en celui-ci un instrument de Dieu au bénéfice de toute l'Église.

De même que pour bien voir une ville dans son ensemble ou une région entière, il ne suffit pas de parcourir les places et les routes mais il faut la voir d'avion, on ne peut comprendre et bien servir l'Église et ses fondateurs que si on les voit de très haut, avec les yeux mêmes de Jésus, avec les yeux de notre père commun, le vicaire du Christ, qui demeure fermement au centre de l'épouse du Christ, loin de tous et pourtant si proche de chacun. Le pape témoigne de l'unité de l'Église et démontre la présence du Christ toujours vivant en elle à travers les siècles.

Chiara Lubich

*D'après "La Rete", 1 [1957], n. 4, p. 8 [revu]*